

Colmar
03 89 41 58 47

HOFF

Traitements de façades
● imperméabilisation ● isolation thermique ● étanchéité

Déco intérieure
● revêtements muraux ● revêtements de sol ● faux plafonds

03 89 41 58 47

BREITENBACH-LE HOHWALD Villa Mathis

L'Ouragan, ce joyau mondain

Dans la brume de la Villa Ouragan, qui culmine à 768 m au sommet du col du Kreuzweg, entre Le Hohwald et Breitenbach, une exposition permanente a été inaugurée jeudi soir. Elle retrace l'épopée d'Emile Mathis, du nom du génial constructeur automobile qui fut aussi passionné d'avions. La Villa, devenue Mathis, joyau mondain qui s'était endormi, a retrouvé son âme.



Des voitures Mathis stationnent pour l'occasion devant la Villa. PHOTOS DNA - FRANCK DELHOMME



Catherine Comau a rajouté une extension parfaitement intégrée à la bâtisse historique.



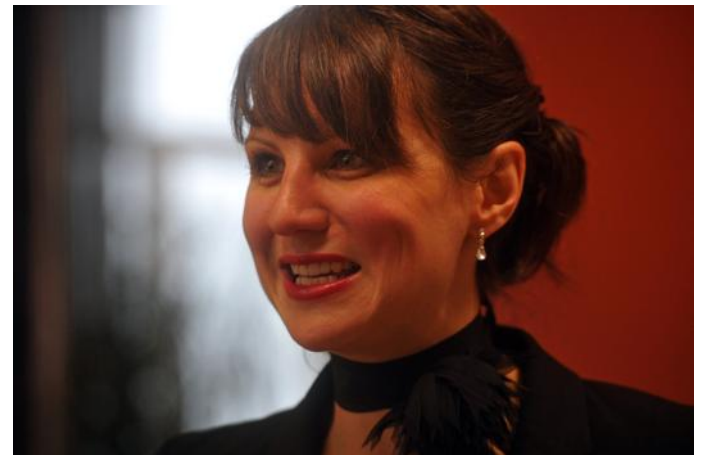
Emile Mathis, qui tient le volant sur la photo, était aussi un passionné de courses automobiles. DOCUMENT REMIS

mi-sommeil», selon l'exposition. En 2002, une société soupçonnée d'être liée à des fondamentalistes religieux souhaite l'acquérir pour « son calme et son éloignement de la ville », mais la communauté de communes du val de Villé s'y oppose. Les négociations avec la ville de Forbach durent de longs mois mais la comcom finit par racheter la Villa et y entreprend des travaux de rénovation pour en faire un centre de séminaires trois étoiles.

En 2005, elle est vendue à la ville de Forbach qui la transforme en colonie de vacances pour les enfants de mineurs. C'est en 2001 que la Villa «entre dans un de-

immense ciel bleu, pas comme aujourd'hui. Le cadre et la vue, magnifiques. J'étais en jupe et j'avais les pieds dans la neige. Ce fut un vrai coup de cœur ! Et j'ai tout de suite vu le potentiel. » En juillet 2006, elle y ouvre un hôtel-restaurant classique avant de le destiner spécialement à l'organisation d'événements en 2008. Un changement de cap pour pérenniser l'établissement.

« Une histoire incroyable que j'étais la seule à raconter »



Catherine Comau est tombée sous le charme de la Villa Mathis et depuis, elle s'y plaît.

La Villa Mathis, qui s'appelait à l'origine la Villa Ouragan, est un lieu chargé d'histoire. Elle a été construite en 1930 par Emile Mathis, capitaine d'industrie automobile à Strasbourg, non loin de la villa Yra (aujourd'hui, centre éducatif renforcé), qui était celle de ses parents... Propriété de Catherine Comau depuis 2011, la Villa Mathis est devenue un hôtel orienté vers l'événementiel, l'accueil de groupes et les séminaires.

De 1600m², la superficie de cette imposante bâtisse, dont les formes rappellent les ailes d'un avion, a été portée à 2500m² après une extension moderne réalisée en 2013.

La Villa retrouve son âme mais aussi son passé mondain

Le « joyau endormi », selon Yvelise Schaeffer, spécialisée dans la communication événementielle, a retrouvé son âme aujourd'hui, comme elle retrouve son passé avec l'accueil d'une exposition permanente dans son enceinte rappelant l'épopée Mathis (lire encadré).

Mais il aurait pu en être autrement car à la mort d'Emile Mathis, qui avait fait de cette villa sa résidence secondaire pour y accueillir nombre d'événements mondains, l'édifice aurait pu

tomber en désuétude, faute de descendants.

En 1953, elle est vendue à la ville de Forbach qui la transforme en colonie de vacances pour les enfants de mineurs. C'est en 2001 que la Villa «entre dans un de-

L'HISTOIRE D'UNE ÉPOPÉE QUI SE TERMINE EN 1953

Les onze tableaux de l'exposition permanente consacrée à la mémoire d'Emile Mathis, ont été réalisés en toiles tendues sur grands formats exprès pour la Villa Mathis. On y navigue à sa guise à travers les thématiques. « Il y a une volonté de ne pas les numéroter », explique Yvelise Schaeffer qui tient une agence spécialisée dans la communication événementielle à Strasbourg et qui a écrit les textes de l'exposition. Le visiteur en apprendra davantage sur l'histoire de la villa elle-même et aussi sur l'homme qu'était Emile Mathis, « un visionnaire et un vrai capitaine d'industrie ». Mais aussi sur ses passions : les avions et les courses automobiles.

Mathis et Bugatti : deux visions de l'automobile

Né en 1880, Emile Mathis est le fils d'hôteliers à Strasbourg. Il installera une concession automobile dans l'annexe de l'hôtel familial, rue de la Nuée-Bleue. Représentant la marque De Dietrich, il fait la connaissance en 1901 d'Ettore Bugatti. Il s'y associera de 1904 à 1906 pour développer des voitures Hermès sous licence Bugatti. « Mais les deux ne vont pas s'entendre, ils se sépareront », explique Yvelise Schaeffer. Deux visions se font face : au luxe revendiqué par Bugatti, Mathis lui préférera les véhicules populaires et utilitaires. C'est vers 1911 qu'Emile Mathis, tourné vers les innovations techniques et spécialiste des réclames, se lance dans la construction de sa propre marque automobile. Il doit pour cela ériger une



Différentes facettes de la personnalité de Mathis et de son œuvre sont exposées.

usine : elle sortira très vite de terre à la Meinau. C'est l'âge d'or entre 1925 et 1935 : 15 000 personnes y travaillent. Pendant la Première Guerre mondiale, les usines Mathis se consacrent à la construction de camions et d'ambulances destinés au front mais Emile Mathis, francophile, désertera pour rejoindre l'armée française. La crise de 1929 obligera Mathis à s'associer à Ford en 1934.

Matford, l'association de Mathis et Ford, ne dure que jusqu'en 1938. Des dédommagements reçus lui permettent de développer son activité aéronautique à Gennevilliers (92) mais la production de voitures cesse à Strasbourg. Mathis s'exile aux États-Unis en 1940 avant de revenir en France en 1946 avec deux projets de voitures, la VL333 et la 666, qui n'aboutiront pas. La marque Mathis disparaît en 1953.

fêtes organisées ici par Emile Mathis. La rumeur raconte même qu'il y avait des bus de dames qui montaient au Hohwald parce qu'il fallait les tester ces bus... » Ce qui est attesté, c'est qu'Emile Mathis, ce spécialiste des relations publiques, y a reçu la visite de De Lattre de Tassigny ou encore de Leslie Hore Belisha, le ministre britannique de la guerre. C'est lors d'une réunion du Club des jeunes dirigeants d'entreprise que Catherine Comau prend conscience qu'il faut faire revivre le passé de la maison Ouragan. « La Villa a une histoire incroyable mais j'étais la seule à la raconter. » Parce qu'elle la connaît par cœur ! Cette exposition retrace enfin l'épopée Mathis et cela manquait, confirme Pierre Haas, le membre du bureau du Club des amateurs de Mathis qui a aidé à la relecture des panneaux de l'exposition. L'exposition permanente est visible par les clients de l'hôtel mais aussi sur rendez-vous par tous les visiteurs qui seraient intéressés. ■

AUORE BAC

LE CHIFFRE

924

C'est le nombre de voitures Mathis recensées dans le monde aujourd'hui. « Comme il y a eu 90 000 voitures produites, cela fait 1 % de la production qui a survécu. Et encore, sur les 924 recensées, toutes ne roulent pas. Ces voitures ont une valeur sentimentale », précise Pierre Haas, membre du bureau du Club des amateurs de Mathis, invité à l'occasion de l'inauguration de l'exposition.